



## Le chorégraphe Hofesh Shechter électrise les corps avec « In the Brain », au Théâtre des Abbesses, à Paris

Hofesh Shechter propulse ses danseurs dans une transe collective, entre pulsations clubbing et éclats d'intimité. Une pièce physique et immersive, portée par l'énergie de ses huit jeunes interprètes.

Danser ensemble. Respirer d'un seul souffle. Suer de concert. Se déchaîner au diapason. Cet élan vigoureux, qui happe presque malgré soi, emporte le spectacle In the Brain, nouvelle création du chorégraphe Hofesh Shechter, à l'affiche jusqu'au 25 avril au Théâtre des Abbesses, à Paris. Comme une courbe de température, cette nouvelle pièce suit les hauts et les bas d'une soirée clubbing, entre pics d'excitation collective et abandons rêveurs, pour mieux recharger ses batteries et décoller plus haut, plus loin.

Plateau nu, bascules lumineuses, passages au noir, vagues d'énergie non-stop. L'équation scénique d'In the Brain se suffit, tant la danse et son écriture remplissent le cadre. Juché sur ce socle thématique qui lui va bien, tant il sait convoquer une communauté sur le plateau, Hofesh Shechter, codirecteur depuis 2025 de l'Agora, Cité internationale de la danse, à Montpellier, dope son style, en secoue les lignes, absorbe la technique et le savoir-faire dans un grand tremblement festif. Sous les roulements répétitifs de la musique percussive, créée également par le chorégraphe, In the Brain pulse à fond, sur la piste d'une extase qui submerge.

### Enorme succès

In the Brain compte sur le talent et l'adrénaline des huit jeunes interprètes de la compagnie Shechter II. Agés de 18 à 25 ans, ils ont été sélectionnés parmi mille candidats pour collaborer à cette troupe junior fondée en 2015, sept ans après la création, à Londres, de la Hofesh Shechter Company. Ils profitent d'un engagement de deux ans et de grandes tournées à l'international. Etre à l'affiche pendant un mois à Paris relève aujourd'hui du miracle, tant le nombre de représentations des pièces chorégraphiques se rétrécit comme une peau de chagrin, se réduisant en moyenne à une série de trois ou cinq dates pour un spectacle. C'est dire l'énorme succès de Shechter, soutenu depuis 2010 par le Théâtre de la Ville, qui programme du 25 juin au 11 juillet Theatre of Dreams, fabuleuse rêverie sur le pouvoir du plateau.

La gestuelle paradoxalement sensuelle et nerveuse de Shechter électrise le corps dans ses moindres ramifications. Ultra-physique, spiralée, tout en pas glissés et bondissants, elle déplie ici ses antennes dans des jeux de bras et de mains fascinants, particulièrement présents dans ce spectacle. En couronne pour mieux offrir le buste légèrement renversé à la lumière, jouant les éventails sur la tête, volant autour des hanches, la gamme de mouvements se renouvelle avec une vivacité inentamée. Elle enveloppe et soutient un danseur tire-bouchon qui passe de la verticale au sol. Régulièrement, les interprètes se ramassent sur eux-mêmes, comme pour se retrouver intimement. Ce repli enraciné a le goût d'un recueillement. Une atmosphère qui nimbe ce raout expansif et contagieux mais jamais accrocheur, rappelant en douce que s'éclater en dansant est d'abord un cadeau personnel, et pas une exhibition.

## Science de l'espace

Evidemment, on savoure dans *In the Brain* la science de l'espace, signature de Shechter. As du volant en ce qui concerne les circulations, il est aussi à l'aise dans le gymkhana entre unissons et variations solitaires que dans la gestion des montagnes russes émotionnelles. Réglée au millimètre, sa chorégraphie fait couler un magma de corps sur le plateau, resserre le groupe en îlot puis le dilate comme un accordéon pour le déplier dans une frise aux accents traditionnels. Hofesh Shechter, né en Israël, basé à Londres depuis 2002, n'oublie jamais ses souvenirs d'adolescent découvrant la danse à l'âge de 12 ans dans une troupe folklorique.

**Rosita Boisseau**